

# **POURQUOI CERTAINS PAYS EMERGENTS REUSSISSENT ET D'AUTRES NON**

Jean-Paul Bombaerts

*L'Echo*, 12 mars 2009 sur «Mondialisation et  
compétition », Luiz Carlos Bresser-Pereira, éditions  
La Découverte.

Dans la mondialisation contemporaine, où la compétition entre États-nations est sévère, pourquoi certains pays à revenu moyen décollent alors que d'autres stagnent ?

C'est la question que pose Luiz Carlos Bresser-Pereira, ancien ministre des Finances du Brésil, dans un ouvrage où il met en parallèle deux stratégies de développement. D'un côté, il y a les pays qui ont décollé, en particulier les pays asiatiques, en s'appuyant sur une stratégie de développement national que l'auteur qualifie de « nouveau développementisme ». Cette recette s'appuie sur l'épargne interne, une politique budgétaire restrictive, des taux d'intérêts modérés et un taux de change compétitif permettant une stratégie de croissance extravertie. Ce sont des pays qui ont rejeté la mondialisation financière, tout en participant à la mondialisation commerciale.

Les pays à revenus moyens qui végètent (Amérique latine surtout) ont pour leur part tenté d'appliquer les recettes du « consensus de Washington », basé sur l'épargne externe, l'ouverture financière, des taux d'intérêts élevés et un taux de change surévalué pour combattre l'inflation. Parmi les pays sud-américains, seule l'Argentine a adopté une stratégie proche du nouveau développementisme, un choix dicté par les enseignements de la crise que ce pays a traversée en 2001. C'est une sorte de troisième voie que propose Bresser-Pereira, puisqu'il renvoie dos-à-dos les tenants de l'idéologie néolibérale d'une part et la gauche

altermondialiste d'autre part, qui considère la mondialisation comme l'obstacle majeur à la croissance économique.